

Cheminer ensemble vers l'avenir

Les relations Canada-Grèce depuis 1942

À la fin du mois de mai 2011, à l'occasion de son premier voyage à l'étranger, le Premier ministre du Canada Stephen Harper, après avoir remporté la majorité l'hors de la dernière élection fédérale, s'est rendu en Grèce. À Athènes, accompagné du Premier ministre grec, George Papandreou, il est monté à bord d'un hélicoptère pour se diriger vers le nord, jusqu'au lointain petit village de Kalavryta. C'est une terre sacrée. Site de l'ancien monastère d'Agia Lavra et foyer de rébellion contre les maîtres ottomans qui régnaient sur la Grèce du XIXe siècle, Kalavryta renferme aussi des souvenirs plus récents. C'est le lieu où une matinée froide de décembre 1943 les troupes d'occupation de l'Allemagne nazie on capturé les hommes du village, les ont fait marcher jusqu'à une colline avoisinante et les ont mitraillés. Près de cinq cents hommes, dont huit moines, arrachés à leurs prières et à leurs méditations, sont morts. "Ce sont des choses que nous ne devons jamais oublier alors même que nous cheminerons ensemble vers l'avenir",¹ a tranquillement affirmer le Premier ministre Harper en visitant le monument commémoratif.

La visite de M. Harper à Kalavryta, la première à être effectuée par un chef de gouvernement étranger, rappelle nombreux éléments marquants de cette relation étroite qui unit depuis longtemps le Canada et la Grèce. Tissé durant la guerre et la guerre froide, et consolidé au cours d'une longue période d'agitation mondiale, ce partenariat transatlantique a uni deux pays éloignés et deux peuples distincts dans une lutte commune pour la liberté, la démocratie et la prospérité. Soixante-dix ans plus tard, cette histoire de persévérance au service de l'amitié se poursuit toujours.

Des liens qui unissent

Les relations entre le Canada et la Grèce remontent à 1899 au moment où le premier consul général grec est arrivé à Montréal, mais ces tout premiers liens bilatéraux étaient ténus et marginaux. En 1931, il n'y avait encore que 9 444 immigrants grecs dispersés à travers le Canada, et la valeur totale des échanges commerciaux était négligeable.²

Les relations ont changé, soudainement et à jamais, au printemps de 1941, lorsque l'Allemagne nazie d'Hitler a avancé vers le sud à travers les Balkans et a défait les forces de la Grèce et du Commonwealth britannique qui s'étaient alliées pour la défense de la liberté. Les dirigeants grecs ont fui le continent et se sont installés au Caire comme gouvernement en exil, puis ils ont cherché des amis. Ils en ont trouvé au Canada. En juin 1942, la Grèce a ouvert une mission à Ottawa afin de "resserrer les liens qui ont uni les forces grecques et les forces impériales [britanniques] sur le champ de bataille".³ Le Canada, qui avait combattu aux côtés des Britanniques en sep-